

L'éveil aux langues

Bruno Maurer

La didactique du bi-plurilinguisme telle qu'elle est développée par l'initiative ELAN en Afrique francophone ne doit pas être confondue avec la « didactique du plurilinguisme » promue en Europe depuis le début des années 2000 par le Conseil de l'Europe sous différentes appellations : éducation plurilingue et interculturelle, éducation aux langues, approches plurielles des langues et des cultures (Candelier, 2008). Sous ces étiquettes sont regroupées des pratiques¹ telles que l'approche interculturelle, qui n'est pas essentiellement tournée vers la langue, l'intercompréhension entre langues parentes, qui vise au développement de compétences partielles, essentiellement en compréhension, chacun pouvant parler dans sa langue en étant compris de l'autre, et l'éveil aux langues, que nous allons développer pour nous en démarquer.

1. Historique de l'éveil aux langues

L'approche que l'on nomme Éveil aux langues est apparue en Grande-Bretagne, au début des années 80, grâce à Eric Hawkins, qui est à l'origine du courant "Language Awareness". Au départ, les objectifs de ce courant visaient à favoriser chez les écoliers anglais des compétences cognitives, telle la décentration, ou métalinguistiques pour favoriser le passage à l'écrit dans un premier temps, celui de la langue maternelle à l'apprentissage d'une langue étrangère dans un second temps. S'y ajoutaient des préoccupations intégratives, avec la reconnaissance et l'enseignement des langues des élèves issus des minorités linguistiques.

Dans la décennie 90, cette approche a été reprise dans le monde francophone sous les noms d'éveil au langage ou éveil aux langues, selon les objectifs, et a suscité l'intérêt de divers groupes en Europe. C'est ainsi que deux programmes ont été soutenus par l'Union européenne et le Conseil de l'Europe, Evlang dans un premier temps (1997-2000), puis *Janua Linguarum* (2000-2004).

Le projet Evlang, coordonné par Michel Candelier et mené dans plusieurs pays européens visait à la mettre en œuvre un curriculum expérimental d'éveil aux langues conçu par une trentaine de chercheurs et d'enseignants et à en faire une étude quantitative. L'étude a porté sur un total de 150 classes.

En France, parallèlement au projet Evlang, deux réseaux ont largement contribué à la diffusion d'activités d'éveil aux langues : "Éducation aux Langues et aux Cultures"(ELC), mis en place par Dominique Macaire et "La porte des langues" coordonné par Martine Kervran.

En Suisse, ce sont les approches didactiques dites EOLE (éveil au langage/ouverture aux langues à l'école) qui se sont développées, sous la direction de Christiane Perregaux.

2. Quelles compétences sont visées ?

On peut résumer la philosophie de cette approche dite plurielle par une définition donnée dans le CARAP, *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures* (2011, 7) :

« il y a éveil aux langues lorsqu'une part des activités porte sur des langues que l'école n'a pas l'ambition d'enseigner ».

L'éveil aux langues n'est pas donc pas l'enseignement d'une langue particulière. C'est la découverte active, aux moyens d'activités qui mettent les élèves en contact avec des corpus oraux et écrits dans différentes langues, de la diversité la plus large des langues du monde : langues de tous

1 . Parmi ces approches plurielles se trouve la didactique intégrée des langues enseignées, langue dite "maternelle" (en fait : langue de l'école) - langue "étrangère" ou bien encore langue étrangère 1 – langue étrangère 2, etc. (cf. Roulet, 1980 pour une première problématisation). La didactique du bi-plurilinguisme que nous proposons se situe dans la filiation de ce courant, comme cela est visible dans la partie 1.1. consacrée aux fondements et principes.

pays, variétés linguistiques de tout statut présentes dans l'environnement, langues des familles... On cherche à développer chez les élèves des savoir-être positifs à l'égard de la diversité linguistique et culturelle du monde dans lequel ils sont appelés à vivre ainsi que le désir d'apprendre des langues variées.

On vise également à accroître la motivation pour l'apprentissage de langues variées, même si cet apprentissage ne se fera pas ensuite dans l'institution scolaire.

Au plan linguistique, on vise l'acquisition de savoirs et de savoir-faire (concernant la diversité des fonctionnements linguistiques) qui faciliteront par la suite les processus d'acquisition-apprentissage des langues quand ceux-ci seront effectivement mis en place. C'est ainsi que l'on propose, dans les programmes Evlang, des tâches de décomposition et de recombinaison à l'écrit d'énoncés en langues étrangères non connues des enfants, ainsi que des tâches de mémorisation et de discrimination auditives en langues étrangères,

Enfin, pour les classes linguistiquement hétérogènes, l'éveil aux langues représente un instrument efficace pour la prise en compte des langues parlées par les élèves. Ainsi, au delà des prises de conscience visées en matière de diversité des langues, l'objectif général de ces programmes d'éveil aux langues est de préparer les élèves à vivre dans des sociétés linguistiquement et culturellement diverses.

3. La didactique du bi-plurilinguisme et l'éveil aux langues

Bien qu'elle partage avec l'éveil aux langues une philosophie de l'ouverture, la didactique du bi-plurilinguisme s'en démarque par nombre d'aspects.

Alors que l'éveil aux langues concerne des langues ou variétés qui ne jouent aucun rôle dans la société de l'enfant, ni dans l'école, la didactique du bi-plurilinguisme concerne, elle, la langue première de l'enfant ou celle de son milieu, et le français, deux langues qui ont des fonctions de scolarisation et/ou d'enseignement.

La deuxième différence, tout aussi essentielle, tient aux objectifs : alors que l'éveil aux langues ne vise pas à enseigner les langues ou variétés qu'elle présente, la didactique du bi-plurilinguisme cherche à développer en L1 et en L2 toutes les compétences nécessaires à la réussite scolaire.

La troisième différence tient à la compétence des enseignants dans les langues en question : alors que dans l'éveil aux langues, la langue sur laquelle on fait des activités peut tout à fait ne pas être connue du maître ou de la maîtresse, la didactique du bi-plurilinguisme suppose un degré de maîtrise important des deux langues enseignées.

Bibliographie

CARAP, *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures* (2011), Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe.

Candelier Michel (2008), « Approches plurielles, didactique du plurilinguisme : le même et l'autre », *Cahiers de l'Acedle*, volume 5, pages 65-90.

Hawkins Eric (1984), *Awareness of Language : An introduction*. Cambridge : Cambridge University Press.

Roulet Eddy (1980), *Langue maternelle et langues secondes - vers une pédagogie intégrée*, Paris : Hatier.